

DOSSIER

Les agriculteurs victimes d'une agriculture mondialisée par les multinationales de l'agrobusiness

page 6

INTERNATIONAL

Femmes de Gaza, femmes de Palestine, c'est l'humanité qu'ils assassinent

page 5

VIE DU PARTI

Le 9 juin prochain, un petit geste électoral pour l'urgence d'une révolution !

page 10

NPA JEUNES

Week-end de formation du NPA-Jeunes

page 12

RÉVOLUTIONNAIRES

10 • FÉVRIER 2024 • 2€ • LE JOURNAL DU NPA POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

Paysans, salariés du public et du privé : c'est aux capitalistes et à leurs représentants qu'il faut s'en prendre !

Il n'aura fallu que quelques heures après les annonces d'Attal pour que la quasi-totalité des barrages d'agriculteurs, à l'appel de la FNSEA et de la Coordination rurale, soient levés. Seule la Confédération paysanne a appelé à poursuivre les actions, et là, la police de Darmanin est vite intervenue pour faire lever les barrages. Attal a promis une « pause » sur le plan « Écophyto » de réduction des pesticides, de diminuer le nombre de jachères et de rétablir les subventions sur le gasoil non routier (GNR) pour les tracteurs. Bref, le gouvernement se sert de « l'écologie punitive » comme bouc-émissaire, pour mieux épargner les géants de l'agrobusiness, que ce soient les banques, les industries agro-alimentaires ou les grandes surfaces. Il leur est juste demandé de... mieux respecter la loi ! Une loi qui a bien montré qu'elle est incapable de garantir un revenu à ceux qui travaillent la terre.

Comment expliquer alors que les barrages routiers aient été si rapidement levés ? Tout simplement parce que, dans cette mobilisation, se trouvaient aussi bien les petits agriculteurs, écrasés par les dettes, vivant en dessous du Smic, pressurés par les grands capitalistes... que des dirigeants de véritables empires de l'agrobusiness, tel Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA, dirigeant de la multinationale Avril - les huiles Lesieur, Isio4, Puget... Il est même le président du conseil d'administration de Sofiprotéol, une

SUITE PAGE 2 >>



SITE WEB : www.nouveaupartianticapitaliste.fr

YOUTUBE : @Revolutionnaires_journal

TIKTOK : @nouveaupartiantic et @NPA_Jeunes





Week-end de formation du NPA-Jeunes

Les 17 et 18 février 2024, en région parisienne, le NPA-Jeunes organise un week-end national de formation pour comprendre le capitalisme et les moyens de l'abattre. Si tu souhaites t'inscrire pour participer, contacte-nous à :

bsj.npa@gmail.com

Programme

SAMEDI

9 h 30 • Accueil et inscription

10 h • **PLÉNIER**

L'extrême droite, pourquoi elle monte et comment la combattre ?

12 h 30 • Repas

14 h • **ATELIERS**

- >> La guerre d'Algérie : la fin du colonialisme, mais pas de l'oppression
- >> Révolution internationale ou barbarie capitaliste ? Le mouvement ouvrier face à la Première Guerre impérialiste mondiale
- >> La Deuxième Internationale : de l'internationale ouvrière à l'union

sacrée pour la guerre

- >> Argentine : Milei, l'extrême droite au pouvoir, comprendre le phénomène pour le combattre
- >> De la Première à la Troisième Internationale, la question centrale de la libération des femmes
- >> La révolution russe de 1917 : quand les travailleurs prennent le pouvoir

16 h • Pause

16 h 30 • **ATELIERS**

- >> Palestine : après un siècle de lutte contre la colonisation, quelles perspectives ?
- >> Les communistes et la question nationale : pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes !

- >> 1918-1919, des conseils en Allemagne à la révolution mondiale
- >> L'Europe des barbelés contre l'Europe des travailleurs : ouvrons les frontières !
- >> Le Front unique : comment frapper ensemble, mais marcher séparément ?
- >> La Troisième Internationale : de la révolution de Lénine à la contre-révolution de Staline, de la révolution mondiale au « socialisme dans un seul pays » (1919-1943)

- >> Que faire contre le fascisme ? Les enseignements des années 1920-30
- >> La grève du Crédit lyonnais de 1974, l'expérience d'un comité de grève
- >> Hongrie-Bavière 1919 : les soviets sans les bolcheviks ?
- >> Comment faire tomber un régime d'apartheid ? Exemple de l'Afrique du Sud
- >> La France au service des intérêts de Total

DIMANCHE

10 h • **ATELIERS**

- >> Staline contre Lénine, comment la bureaucratie a-t-elle remplacé les soviets ?

12 h • Repas

13 h • **PLÉNIER**

Cent ans après sa mort, quel héritage de Lénine pour les militants révolutionnaires ? Lénine et la stratégie du parti révolutionnaire

La santé mentale à la merci de l'exploitation capitaliste

La santé mentale de la population s'est dégradée, notamment depuis la pandémie. Selon l'étude CoviPrev, en décembre 2022 : 17 % des Français montrent des signes d'un état dépressif, 24 % des signes d'un état anxieux et 10 % ont eu des pensées suicidaires au cours de l'année. Par rapport au niveau hors épidémie, c'est plus 7 points pour la dépression, plus 11 pour l'anxiété, et plus 5,5 pour les pensées suicidaires !

L'étude montre également que les femmes sont les plus touchées par l'anxiété durant cette période, tandis que la prévalence de l'anxiété est aussi plus forte chez « les moins de 50 ans, les employés, les personnes ayant un diplôme inférieur au bac, vivant dans un logement exigu, percevant leur situation financière comme "juste" ou "difficile" ou ayant déjà eu un suivi pour des troubles psychologiques avant le premier confinement. » Pas de quoi s'étonner : la violence de cette société capitaliste touche plus particulièrement les plus précaires et les plus opprimés...

LE GOUVERNEMENT EN SOUTIEN DE LA SANTÉ MENTALE DE LA JEUNESSE ET DES TRAVAILLEURS ?

Dans un discours de politique générale, Attal a dit vouloir faire de la santé mentale des jeunes une « grande cause gouvernementale ». Il a parlé notamment de réformer le récent dispositif « Mon soutien psy ». En effet, ce dispositif de remboursement des séances chez les psychologues libéraux n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins en soins psychiques : seulement 7 % des psychologues libéraux y participent.

POUR TOUT LE MONDE ?

D'après le site de l'assurance maladie : « Le dispositif "Mon soutien psy" permet à toute personne (dès 3 ans) angoissée, déprimée ou en souffrance psychique, de bénéficier de

séances d'accompagnement psychologique avec une prise en charge par l'assurance maladie. »

En réalité, seules certaines personnes souffrant de troubles anxieux ou dépressifs d'intensité légère à modérée peuvent participer à ce dispositif. Tout le monde n'est pas le bienvenu !

Les autres sont orientées vers la psychiatrie, qui se porte de plus en plus mal. Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), en 2018, 2,1 millions de patients ont été pris en charge en psychiatrie ambulatoire, c'est-

à-dire sans hospitalisation, et pourtant, les délais d'obtention de rendez-vous sont très longs (67 jours en moyenne).

LE GOUVERNEMENT FAIT DES ÉCONOMIES SUR LA SANTÉ MENTALE

Ce dispositif conditionne l'accompagnement pour des problèmes de santé mentale à l'approbation d'un médecin. Or, outre la difficulté à avoir accès à un médecin traitant (six millions de personnes n'en ont pas), parler de ses soucis est compliqué et se confier à celui-ci peut l'être encore plus.

Les conditions de travail sont difficiles, trop de patients ne sont pas pris en soin par des psychologues débordés.

Pour les psychologues comme pour les patients, huit séances de 30 minutes par an (soit quatre heures !) ce n'est évidemment pas suffisant. Surtout que le gouvernement, au lieu d'injecter de l'argent dans le système de santé public, préfère financer des séances

remboursées en libéral mais limitées, plutôt que dans l'hôpital public où les moyens n'en finissent pas de manquer.

LA CASSE DE L'HÔPITAL PUBLIC

En effet, il y a une pénurie de psychologues hospitaliers. Et pour cause : le salaire d'un psychologue entrant à l'hôpital est le même que celui d'un infirmier, déjà dénoncé comme étant bien trop faible, surtout avec l'inflation galopante. Les conditions de travail sont difficiles, trop de patients ne sont pas pris en soin par des psychologues débordés, symptôme de la dégradation de l'offre de soin à l'hôpital public.

Les psychologues ont tout à gagner à s'allier avec le personnel hospitalier et les autres professionnels de la santé, qui, régulièrement, s'opposent au gouvernement et à ses attaques. Patients, soignants, nous avons tout intérêt à rejoindre la bataille pour la réouverture de tous les hôpitaux et lits fermés ces dernières années et pour un système de santé libéré de la soif de profit.

PAR MIRA BELMONTIER • 06/02/2024

SUIVEZ LE NPA JEUNES ET PRENEZ CONTACT !

Web npa-jeunes.org | Facebook | Twitter | Instagram | Tik Tok @npa_jeunes

